

NOUVELLES CATHOLIQUES.

—Le synode des archevêques et évêques, et autres dignitaires de l'Eglise catholique romaine, s'est ouvert hier à Thurles, comté de Tipperary. On comptait vingt-quatre prélats, et en outre l'abbé mitré de Mount-Mallary. L'église de Thurles avait été décorée avec une pompe extraordinaire; les cérémonies religieuses ont duré toute la journée dans la chapelle. Après le sermon, l'assemblée est retournée processionnellement au collège. Après avoir décrit la place qu'occupait le clergé du second ordre dans cette procession, le *Freeman's Journal* ajoute les détails suivants : " Arrivait ensuite l'abbé mitré de Mount-Mallary portant une chape de satin cramoisi avec une autre simple faite de lin entièrement blanc et fermée à son sommet. Puis venaient les évêques, par ordre d'ancienneté, les plus jeunes marchant les premiers. Puis les trois archevêques de Dublin, Tuam et Cashel, accompagnés de leurs appariteurs et suivis de leurs porte-queues. Puis le porteur de la crose primatiale, nu tête et vêtu d'une chape de couleur cramoisie, avec le bâton pastoral du primat de toute l'Irlande. Enfin et le dernier de tous, soutenu par ses diacres, s'avancait notre vénérable primat Paul, archevêque d'Armagh. Sa Grâce portait la soutane violette archiepiscopale, et le rochet sur lequel brillait une riche chape d'étoffe or et cramoisi. A mesure qu'il marchait, le primat bénissait la foule des fidèles accourus de toute part à cette auguste cérémonie." Le synode des archevêques et évêques catholiques romains, à Thurles, se rassemblera de nouveau le 29 août. Les évêques et théologiens, dans l'intervalle, discuteront les questions qui leur ont été soumises. A cette fin, ils se sont subdivisés en commissions. Le discours d'inauguration sera prononcé par le très-révérend docteur Hall.

On mande de Rome le 20 août :

" Le jour de l'Assomption, le pape s'est rendu à la basilique Libérienne pour assister à la messe pontificale ; et, du haut du balcon, il a donné comme d'habitude la bénédiction papale au peuple, partout les postes avaient été doublés, et de nombreux agents de police éclairaient le chemin que le Souverain-Pontife devait parcourir. Chacun se demandait la raison de ce déploiement extraordinaire de forces. Il paraît que la police avait été avertie le matin même d'un complot ourdi contre le Pape. Des grenades de cristal devaient être lancées dans sa voiture. Dans la soirée, plusieurs arrestations ont été faites ; voilà tout ce qui a transpiré dans le public de cette mystérieuse affaire.

" Dimanche matin, nous avons eu une nouvelle alerte ; toute la place de Venise, à l'entrée de la rue de Saint-Romuald, et l'extrémité de cette rue qui débouche sur la place des Saints-Apôtres étaient gardées par de forts détachements de gendarmerie et de sbires ; sur la place des Saints-Apôtres, devant le palais Valentini, stationnait un fort piquet de dragons pontificaux, à cheval et le sabre au poing ; sur la même place, une compagnie de grenadiers romains attendait auprès des faisceaux. Ce déploiement de forces avait pour but de prévenir une manifestation de nos démagogues.

PONT DORCHESTER.—Ce pont a été acheté par les commissaires des Barrières au prix de £7000 payables en bons (*débitures*) émis par les commissaires, rachetables dans 10 ans.

RAPPORT

du Comité Spécial auquel a été référé le Bill pour fournir de l'eau à la Cité de Québec.

Chambre du Comité, 26 juillet, 1850.

Le COMITÉ SPÉCIAL à qui a été renvoyé le bill, intitulé : " Acte pour amender un acte pour fournir de l'eau à la cité de Québec et aux lieux adjacents, " et établir un bureau de régie pour diriger et surveiller les travaux conformément aux dispositions " du dit acte, " a l'honneur de faire rapport comme suit :

Votre comité a examiné avec soin les diverses clauses du bill ci-dessus mentionné à lui renvoyé, et après avoir entendu, comme témoin, T. W. Lloyd, écuyer, l'un des conseillers de la corporation de Québec, est convenu d'y faire certains amendements qui sont mentionnés et inscrits dans une copie du dit bill faisant partie du présent rapport, et votre comité recommande humblement le tout à la considération de votre honorable chambre.

Le tout respectueusement soumis.

DUNBAR ROSS, *Président.*

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

26 juillet, 1850.

Par l'acte 10 Victoria, chap. 113, le conseil de ville a été autorisé à emprunter £50,000 pour construire un aqueduc. En vertu des pouvoirs conférés à la corporation par cet acte, G. R. Baldwin, écuyer, ingénieur civil, a été employé à étudier le pays autour de Québec, et à préparer les plans, devis, etc. Je produis maintenant une copie de son rapport par lequel on verra que les travaux peuvent être construits pour la somme ci-dessus mentionnée. Suivant un devis préparé par un comité de citoyens, avec l'aide d'un ou deux ingénieurs, l'hiver dernier, et qui paraît être basé sur des données plus exactes que celles que possédait M. Baldwin, les ouvrages pouvaient être construits pour £100,000, avec un caractère durable, et assez vastes pour fournir de l'eau à 100,000 habitants. Le système que l'on propose d'adopter et celui de la gravitation, comme on l'appelle, le plus économique en définitive, parce qu'il ne faut aucune dépense pour entretenir l'approvisionnement une fois les ouvrages complétés, les eaux coulant en vertu de leur propre poids et pression vers tous les points de distribution. Un autre avantage de ce système est que, la pression étant constante, le consommateur peut se dispenser d'acheter des vaisseaux pour conserver sa provision d'eau ; ce qui est un objet important pour ceux qui ne sont pas riches. Secondement, il permet à tout le monde, même à un enfant, d'éteindre en un moment un incendie qui pourrait éclater dans l'intérieur d'une maison munie d'un robinet, ce qui sauverait entièrement le coût de l'assurance, ou réduirait le risque au point d'obliger ou engager les compagnies d'assurance à réduire leurs taux. Troisièmement, —Vu l'abondance de l'approvisionnement, l'eau pourra être employée pour laver les égouts des maisons et les égouts publics et les débarrasser des ordures. La mauvaise odeur qui existe dans plusieurs maisons de Québec, particulièrement quand le vent souffle de l'est, disparaîtra par ce moyen, les habitations deviendront saines, et leurs habitants y gagneront sous le rapport du bien-être et de la santé. Faute d'eau pour les purifier, on a remarqué que les égouts des maisons et les égouts publics faisaient